



### Agenda

#### Lundi 20 novembre 2017

-9h30 : Entretien académique « Le retour du nucléaire militaire », présenté par **Georges-Henri Soutou** et **Jean Baechler**.

-13h30 : réunion de la section Philosophie (salle 3).

-15h : **Jacques de LAROSIÈRE**, membre de l'Académie : « *La création massive de monnaie à l'échelle mondiale présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Comment la contrôler ?* ».

-Comité secret.

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, suivie d'une réception.

#### Lundi 27 novembre 2017

-15h : Élection d'un correspondant (section Économie politique, Statistique et Finances) et communication d'**Herman VAN ROMPUY**, ancien Président du Conseil européen : « *Quelles sont les évolutions nécessaires pour assurer la pérennité de l'Union monétaire européenne ?* »

-Comité secret

-Réunion du groupe de travail « Nouvelles technologies et société » (salle 4)

#### Lundi 4 décembre 2017

-10h30 : groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4).

-12h30 : réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (salle 3)

-14h15 : réunion de la commission administrative (salle 4).

-15h : Élection d'un membre titulaire au fauteuil laissé vacant par le décès de **Jean Mesnard** (section Philosophie) et communication d'**Hakim EL KAROUI**, essayiste et consultant : « *Comment faire régresser le fondamentalisme musulman dans notre pays ?* »

#### Lundi 11 décembre 2017

-15h : **Étienne WASMER**, professeur à Sciences-Po : « *Assurer un logement aux jeunes ménages : comment réformer notre politique de logement ?* »



### Séance publique annuelle

L'Académie des sciences morales et politiques a tenu hier 13 novembre sa séance solennelle de rentrée sous la Coupole de l'Institut, en présence d'un public venu nombreux pour l'occasion.

La séance a été ouverte par le président **Michel Pébereau**, qui a rendu hommage aux académiciens et correspondants décédés au cours de l'année écoulée et salué les nouveaux élus, avant d'évoquer quelques-unes des activités récentes de l'Académie. L'essentiel de son discours a toutefois été consacré, conformément à l'usage, à une synthèse des travaux entrepris en 2017 sous sa direction, sur le thème : « Quelles réformes et transformations pour assurer croissance économique et cohésion sociale ? ». M. Pébereau a souligné, en préambule, l'urgence d'entreprendre de tels changements : « Des indices irrécusables attestent que notre pays est engagé dans un processus qui, s'il n'est pas promptement corrigé, nous condamnera à échéance plus ou moins proche au déclasserement. » Parmi eux, un chômage structurel dont le taux est presque le double de celui enregistré en Allemagne et au Royaume-Uni, une balance des paiements courants en déficit, un endettement public qui pèse sur notre croissance potentielle et plus généralement un manque criant de compétitivité. S'appuyant sur les exposés entendus tout au long de l'année, M. Pébereau a présenté un certain nombre de « solutions grâce auxquelles [la France] recouvrera une place conforme à son histoire, à ses atouts et à son génie ». Ont été successivement examinés la lutte contre le chômage, le soutien à l'innovation et la valorisation des atouts de l'économie productive, la réduction de la dette et des dépenses publiques et sociales et la mise en place d'un cadre juridique et fiscal au service de la compétitivité de l'économie française, avant de terminer par les questions européennes et internationales touchant à la stabilité financière et à la sécurité des peuples. Les communications présentées à l'Académie ont montré que de réelles avancées étaient possibles dans tous ces domaines, pourvu qu'elles soient réalisées avec méthode et soutenues par une réelle volonté politique. Aussi est-ce sur une note optimiste que le président a conclu son propos, faisant appel au bon sens des Français, et à leur capacité de se mobiliser collectivement et de se dépasser.

Le vice-président **François d'Orcival** a ensuite proclamé le palmarès des prix et des médailles attribués en 2017 par l'Académie et fait applaudir les 34 lauréats.

La séance s'est achevée par la lecture du discours du secrétaire perpétuel **Jean-Robert Pitte**, intitulé : « Forces spirituelles, innovations et accélérations de l'histoire ». S'inscrivant en faux contre le discours qui attribue à l'action humaine une part prépondérante dans les dérèglements naturels, J.-R. Pitte a brossé une vaste fresque de l'histoire de l'humanité, en montrant que son évolution était moins dictée par une réaction aux contraintes environnementales que l'expression de la volonté, de la liberté et de la spiritualités humaines, à l'origine des « grands franchissements de paliers ». Le secrétaire perpétuel en a parcouru quelques-uns, depuis l'invention du feu : la naissance de l'agriculture, l'émergence de communautés politiques se dotant de leurs propres institutions, l'urbanisation ou la diffusion de valeurs universelles. Un point commun à tous ces développements est qu'ils prennent racine dans une conception du monde essentiellement spirituelle, autrement dit religieuse mais aussi, de manière générale, culturelle. Ainsi, « la politique, le droit, l'urbanisme et l'architecture monumentale sont nés de la foi des anciens ». C'est pourquoi « l'abandon progressif de la référence à un Créateur explique la volonté de puissance de certaines sociétés humaines », avec les conséquences que l'on sait au XX<sup>e</sup> siècle. « L'avenir de l'humanité n'est pas écrit d'avance, a conclu le secrétaire perpétuel. Il n'existe ni sens de l'histoire, ni sens de la géographie. [...] Les forces spirituelles et l'approfondissement des cultures peuvent vaincre toutes les menaces. »

## *Dans la presse et sur les ondes*

- **Chantal Delsol** était invitée sur France Culture le 26 octobre dans l'émission « L'invité des matins » de Guillaume Erner, en compagnie de Jacques Rupnik, directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI) de Sciences Po, sur le thème « L'avenir de l'Europe se joue-t-il à l'Est ? » Elle a analysé les élections qui surviennent dans les pays de l'Est comme une réaction à l'imposition du modèle occidental dans la foulée de l'effondrement des régimes communistes. Il ne fait plus, selon elle, plus consensus en Europe centrale, dont il heurte les tendances conservatrices. Elle pense que ces pays peuvent influencer le destin de l'Europe, notamment en rééquilibrant les tendances libérales qui dominent à l'Ouest.

- **Jean Tirole** et Olivier Blanchard signent une tribune dans *Le Monde* du 2 novembre : « Une juste responsabilisation des entreprises », dans laquelle ils saluent la volonté du gouvernement de mettre en œuvre une réforme du système de l'allocation-chômage sur la base d'un bonus-malus, en modulant les cotisations patronales en fonction du coût que la politique de l'emploi de l'entreprise (licenciements, embauches en CDD) fait peser sur l'assurance-chômage. Ils pensent que ce serait une manière appropriée de faire prendre conscience aux entreprises des implications de leur gestion des ressources humaines.

- **Xavier Darcos** dresse un bilan de ses deux premières années comme président de la Fondation Sanofi Espoir sur le site [www.carenews.com](http://www.carenews.com) (mise en ligne le 2 novembre). La Fondation a pour raison d'être la lutte contre les inégalités en matière de santé, notamment dans le traitement des cancers, le recul de la mortalité infantile et maternelle et l'accès aux soins des personnes les plus vulnérables. Elle assiste aussi les associations en première ligne dans l'aide aux personnes réfugiées et déplacées. Xavier Darcos a souhaité, depuis qu'il a pris ses fonctions, renforcer l'implication des salariés de Sanofi, qui ont répondu très favorablement. Il pense que l'avenir, dans le domaine humanitaire, passe par une plus forte collaboration de tous les acteurs, qui est en train de s'amorcer : « On est entré dans une pensée globale pour lutter contre des phénomènes mondiaux et interdépendants, liés à des crises globales qui dépassent l'approche purement technique comme la santé ou le logement... [...] J'ai le sentiment d'une prise de conscience collective de plus en plus féconde. »

- **Rémi Brague** répondait le 4 novembre aux questions d'Alexandre Devecchio sur le site FigaroVox après la décision du Conseil d'État de retirer la croix édifée au dessus de la statue de Jean-Paul II à Ploërmel (« Certains "laïcards" exploitent la peur de l'islam pour en finir avec le christianisme »). Il rappelle que « la laïcité n'a en rien la dignité d'un principe philosophique, mais elle constitue une notion spécifiquement française. Le mot est d'ailleurs intraduisible. C'est une cote mal taillée, résultat d'une longue série de conflits et de compromis », pensée de surcroît pour le christianisme. C'est pourquoi, ajoute-t-il, elle ne peut pas « être dirigée contre une religion déterminée » : « La laïcité signifie la neutralité de l'État en matière de religion. L'État n'a à en favoriser aucune, ni en combattre aucune. L'État doit être laïc précisément parce que la société ne l'est pas. » Il met en garde contre les confusions entre religions : « aucune religion n'est une religion comme les autres ! Chacune a sa spécificité. Vouloir mettre dans le même panier, et en l'occurrence dans la même poubelle, christianisme, bouddhisme, islam, hindouisme, judaïsme, et pourquoi pas les religions de l'Amérique précolombienne ou de la Grèce antique, c'est faire preuve, pour rester poli, d'une singulière paresse intellectuelle. »

## *À savoir*

- La dixième édition de la « World Policy Conference » s'est tenue du 3 au 5 novembre à Marrakech. Les travaux ont été ouverts par **Thierry de Montbrial**, président et fondateur de cet événement. Dans son intervention inaugurale, il a fait le bilan des années écoulées depuis la première rencontre de 2008, contemporaine de la faillite de Lehman Brothers, en évoquant notamment l'évolution des rapports de force entre puissances. Face au risque de fragmentation qui guette la planète, il a rappelé que « le type de gouvernance mondiale que veut promouvoir la WPC s'articule autour d'un système de l'ONU progressivement rendu toujours plus légitime et efficace, avec des organisations régionales considérablement plus structurées et solides qu'aujourd'hui. » Un message du chef de l'État français, Emmanuel Macron, a été lu aux participants, qui dépassaient cette année les 200. Parmi les invités, on relevait la présence des académiciens **Bertrand Collomb** et **Haïm Korsia**.

- Le prince **El Hassan bin Tallal de Jordanie** a ouvert le 7 novembre le Forum scientifique mondial (World Science Forum) qui se tenait à Sweimeh à Jordanie sur le thème « La Science pour la paix ». Il a salué la mise au point du synchrotron SESAME, inauguré en mai dernier à Amman et fruit d'une collaboration entre l'Autorité palestinienne, Israël, Chypre, l'Égypte, l'Iran, la Turquie, le Pakistan et la Jordanie. Le Prince Hassan joue un rôle très actif dans la promotion du dialogue et du progrès scientifique au Moyen-Orient. C'était la première fois que cette manifestation, qui réunit 3000 scientifiques du monde entier, se tenait dans un pays arabe.

- **Jacques de Larosière** a conclu le colloque « Pour un capital stratégique national » organisé par le Club des investisseurs à long terme à Paris le 8 novembre. Il a mis en valeur le paradoxe suivant : l'épargne des ménages français est abondante, mais investie en grande partie vers des actifs à court terme, ce qui, conjugué à la faiblesse des fonds propres des entreprises, pénalise le financement de l'économie. Les taux bas jouent un rôle non négligeable, pour Jacques de Larosière, dans cette inadéquation : « Il est [...] difficile, dans un environnement de politique monétaire à taux 0, de fiscalité pénalisant le capital et d'une réglementation prudentielle défavorable à la détention d'actions par les grands investisseurs institutionnels, de promouvoir la croissance de l'investissement à long terme. » Texte à lire sur la page d'académicien de Jacques de Larosière : [http://www.asmp.fr/fiches\\_academiciens/larosiere\\_alire.htm](http://www.asmp.fr/fiches_academiciens/larosiere_alire.htm).

- **Yvon Gattaz** participera le jeudi 15 novembre à l'ESSEC à une table ronde sur le thème « Entreprendre en 2017 », avec les témoignages de quatre jeunes entrepreneurs. Prendront également la parole Vincenzo Esposito Vinzi, directeur général de l'ESSEC et François Germinet, président de l'université de Cergy-Pontoise et de la COMUE Paris Seine.

- La 4<sup>e</sup> édition des rencontres littéraires « Les idées mènent le monde » se tiendra du 17 au 19 novembre à Pau sur le thème « Passion, Passions ». **Jean-Claude Casanova** figure parmi les auteurs invités.

- **Jean Tirole** participera le 21 novembre aux « Rendez-vous de Bercy » organisés par le Ministère de l'Économie et des Finances sur le thème « Révolutions technologiques et inégalités ».